

Légation de Suisse
en
France



Paris, (15^{bis} rue des Marignan) le 25 Janvier 1895

(Prière de rappeler le numéro ci-contre)

N° 1

en circulation ✓

aa

Monsieur le Vice Président

Par l'ambassade d'une grande Puissance à Paris, j'ai appris que, malgré tous les démentis officiels ou autres, l'Allemagne avait obtenu par la trahison du Capitaine Dreyfuss, des renseignements d'une valeur inestimable sur les plans de campagne de la France. Les renseignements, vérifiés & contrôlés à Berlin, ont permis d'établir que, si le plan de campagne français avait été mis à exécution, il aurait déjoué toutes les suppositions de l'état-major allemand, et que celui-ci aurait pu se trouver dans une très sérieuse embarras, on a même ajouté, dans une "situation très critique". — La manière dont les deux adversaires pouvaient s'aborder est évidemment le problème des problèmes, & la solution trouvée en France était, pourait-il, une surprise complète pour les allemands. — Il n'a été affirmé que le territoire suisse & la région de Belfort n'étaient nullement en cause, mais l'importance qu'on a mise à me donner ce renseignement &

Au Département fédéral
des affaires étrangères (Div. Politique)

Berne. 18



la nationalité de mon interlocuteur, dont le Pays s'intéresse à la Belgique beaucoup plus qu'à nous, comme aussi certains mots échappés à mon interlocuteur plus ou moins intentionnellement afin de me mettre sur le trace sans être accusé d'indiscrétion, ni ont permis de conclure que la Belgique était en cause.

J'ai vainement essayé d'obtenir des confidences plus explicites; on m'a toujours répondu: "cela ne vous concerne pas & ce n'est pas dans votre voisinage que devaient se porter les grands coups; c'était ailleurs".

Comme des informations analogues, quant au fond, me sont parvenues d'autres sources, j'ai cru devoir vous faire part de cet entretien avec un personnage que j'ai toujours trouvé très renseigné sur les affaires d'Allemagne. Nous pouvons en tirer une morale & peut-être deux, l'une que les neutralités ne gênent guères nos grands voisins, ce qui est une vérité banale & le commencement de la sagesse; l'autre, éventuelle, c'est que si, à la suite de la trahison de Dreyfus, des plans de campagne devraient être remaniés, on pourra peut-être essayer un autre chemin. Ce qui me donne un calme relatif, c'est que la route directe de Paris à Berlin passe au nord de Coblenz aujourd'hui comme hier.

quant aux détails sur la manière dont le traître a été découvert,

Tout ce qu'on peut apprendre confirme à peu près le récit donné il y a
quelques jours par le journal socialiste le Petite République ; c'est d'ailleurs un
point tout à fait secondaire du moment où la trahison est vraie & a porté
sur des informations de réelle valeur.

Après, Monsieur le Vice Président, l'assurance de ma haute
considération.

Kerdy
—